

LES ÉTATS DE L'ASIE DU SUD-EST CONTINENTALE. PERSISTENCE DU MODÈLE EN AURÉOLES CONCENTRIQUES (1)

Michel BRUNEAU*
Louise MARCOTTE**

• ASIE DU SUD-EST • MODÈLE SPATIAL
• ORGANISATION DE L'ESPACE • PÉNINSULE
INDOCHINOISE

• INDOCHINESE PENINSULA • SOUTHEAST
ASIA • SPATIAL MODEL • SPATIAL ORGANIZA-
TION

• ASIA DEL SUDESTE • MODELO ESPACIAL
• ORGANIZACIÓN DEL ESPACIO • PENÍNSULA
INDOCHINA



1. L'Asie du Sud-Est continentale

L'organisation de l'espace des États de la péninsule Indochinoise a des caractéristiques communes dont l'origine est à rechercher dans la période précoloniale ou précapitaliste. Malgré le niveau très inégal de développement auquel se trouve en cette fin de XX^e siècle chacun de ces États, on observe, dans tous les cas, une organisation en auréoles de contrôle et de développement décroissant autour d'un centre constitué par la capitale et l'espace qui l'entoure. Ce modèle spatial en auréoles concentriques, relativement ancien, a persisté malgré les changements de mode de production et de formation sociale. Il s'agit d'un phénomène relevant de la longue durée, à l'échelle des civilisations ou du temps géographique selon F. Braudel (1989, p. 82): «Les modèles spatiaux, ce sont ces cartes où la réalité sociale se projette et partiellement s'explique, modèles au vrai pour tous les mouvements de la durée (et surtout de la longue durée), pour toutes les catégories du social».

Une comparaison systématique entre plusieurs États est nécessaire pour définir et analyser ce modèle. On considèrera ici les quatre États d'une même aire culturelle, celle du bouddhisme Theravada. Deux d'entre eux ont, depuis plusieurs siècles (XII^e ou XVI^e siècle selon les cas), constitué de grands royaumes dotés d'un centre fort qui a pu se déplacer et provisoirement disparaître, mais qui s'est toujours reconstitué. Ce sont la Birmanie et la Thaïlande. Les deux autres, le Cambodge et le Laos, ont également été le siège de royaumes importants, mais à une période plus ancienne ou plus courte, et se trouvent depuis quatre siècles, au moins, dans une situation d'États tampons entre le Viêt-nam et la Thaïlande.

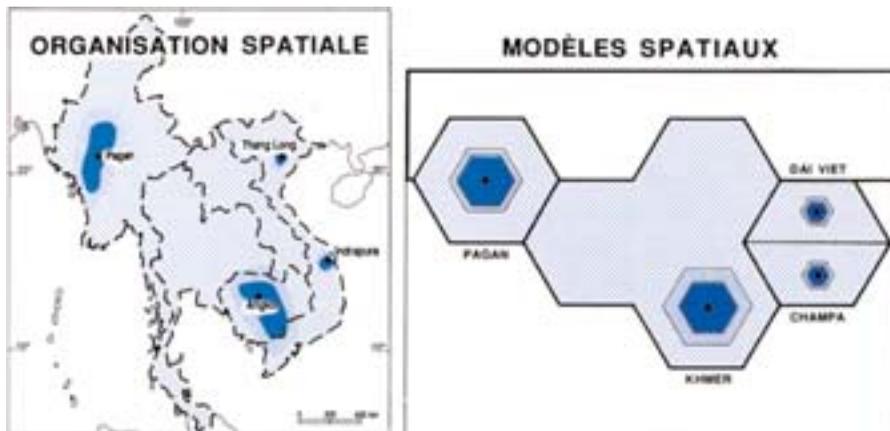
* CNRS-CEGET, Domaine universitaire de Bordeaux, Talence.

** Département de géographie, Université Laval, Québec.

Les modèles anciens dans les sociétés précoloniales (fig. 2)

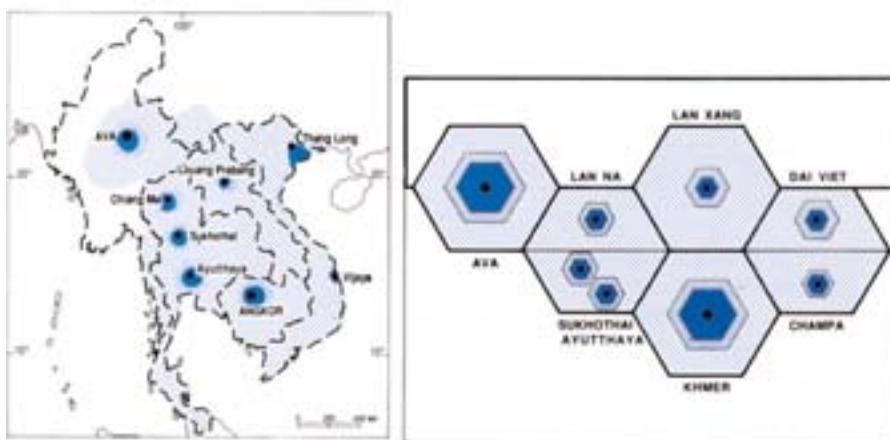
• *Le royaume birman (Pagan) et l'empire khmer (Angkor) dominent la péninsule (450- 1250) (fig. 2a)*

Dans ces deux grands royaumes, une zone centrale plus peuplée est aménagée en rizières irriguées en vue de la production d'un surplus qui permet l'entretien de l'aristocratie, des moines et des artisans participant à la construction et à la décoration des temples. Les «cités» angkoriennes s'étendent en Thaïlande jusqu'à Sukhotai. La force des liens avec les petits États tributaires dépend de celle de la capitale centre (Pagan et Angkor).



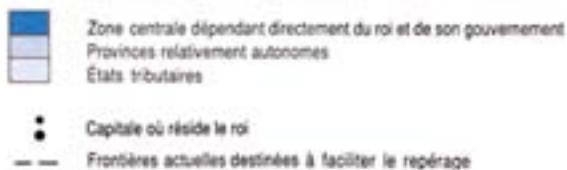
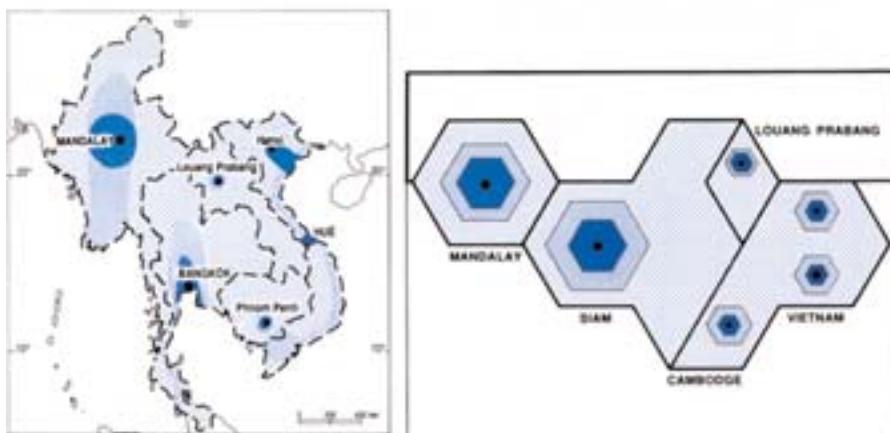
• *Les Thaï (Sukhothai, Ayutthaya, Lan Na, Lan Xang) prennent peu à peu le contrôle de la péninsule (1255-1430) (fig. 2b)*

Les populations thaï se sont infiltrées le long des vallées dans toute la péninsule et ont fondé des royaumes qui deviennent dominants. Le Laos est le centre d'un grand royaume Lan Xang (1353-1556) qui s'étend sur une partie de l'actuelle Thaïlande. Angkor tombe en 1432, pris par Ayutthaya qui a remplacé Sukhothai en 1378. Un grand royaume fondé par un prince Shan se reconstitue en Birmanie (royaume d'Ava) à partir de 1364. Chacun de ces royaumes a une organisation de l'espace en auréoles concentriques, l'extension de chacune d'entre elles dépendant de la force du centre.



• *Les États tampons (Laos et Cambodge) absorbés par le Siam et le Viêt-Nam sont menacés de disparition (1782-1827) (fig. 2c)*

La Birmanie a son centre à Mandalay, ce qui en fait, avant tout, un État terrien. Le Siam d'Ayutthaya puis de Bangkok est, avec le Viêt-nam de Hanoi et Hué, l'autre grand royaume de la péninsule. Les États tampons perdent des territoires au profit du Siam et du Viêt-nam.



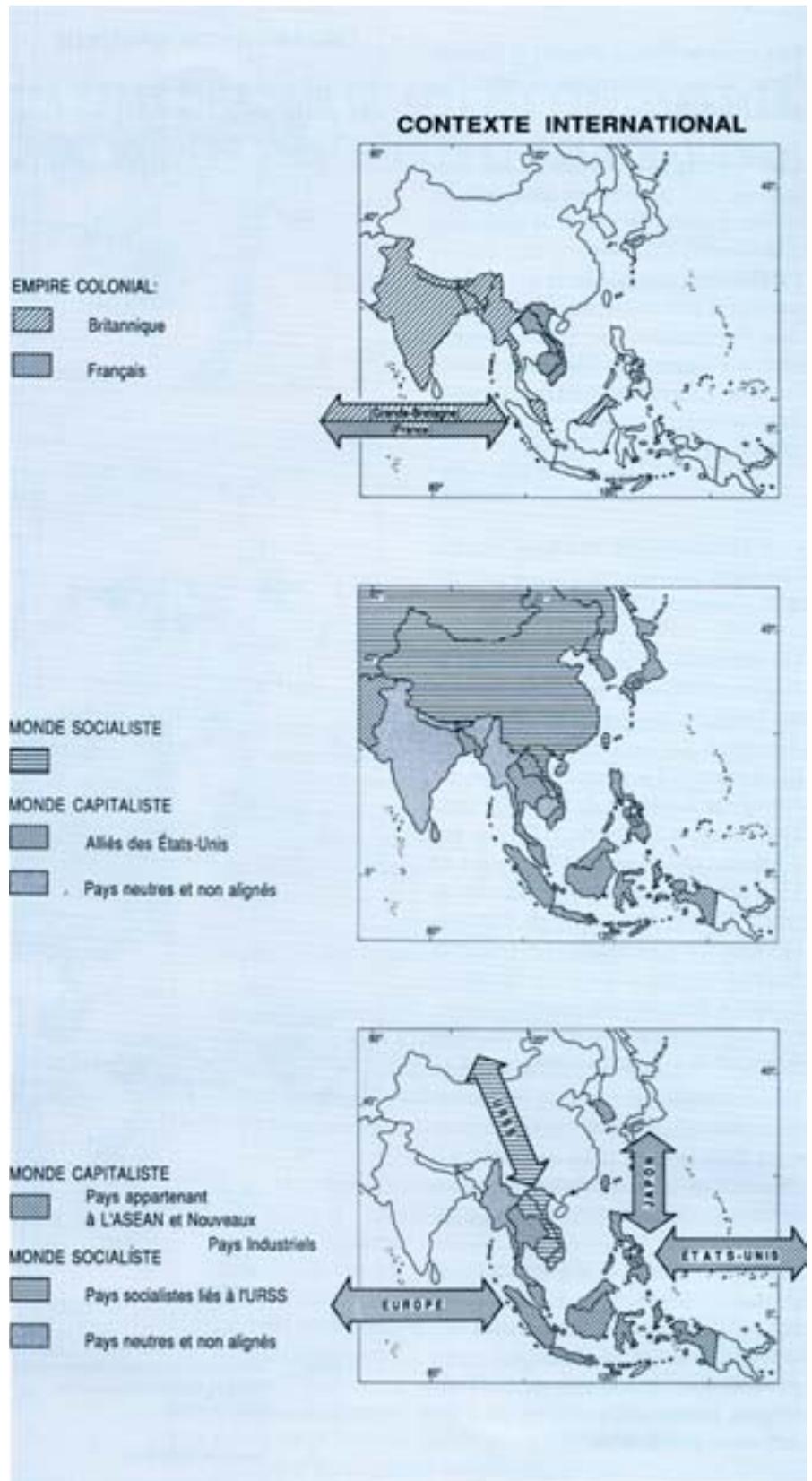
2. Les modèles anciens dans les sociétés précoloniales

3. Les modèles dans les sociétés coloniales et postcoloniales (fig. 3)

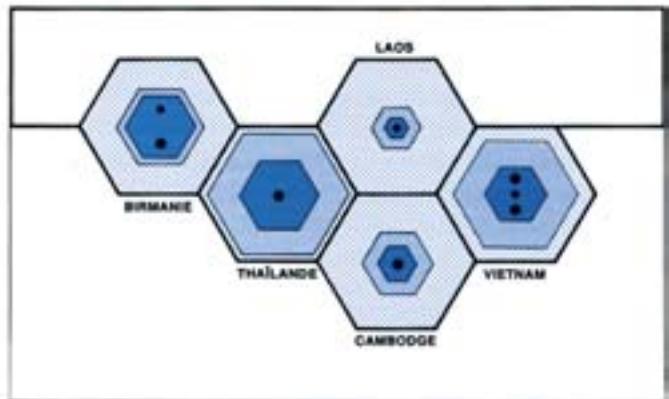
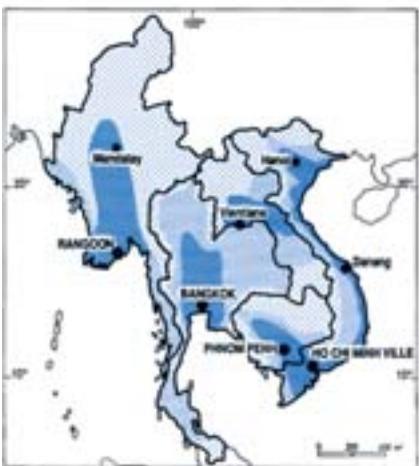
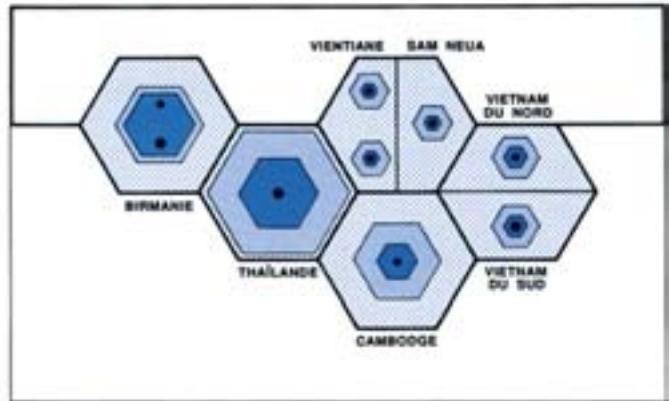
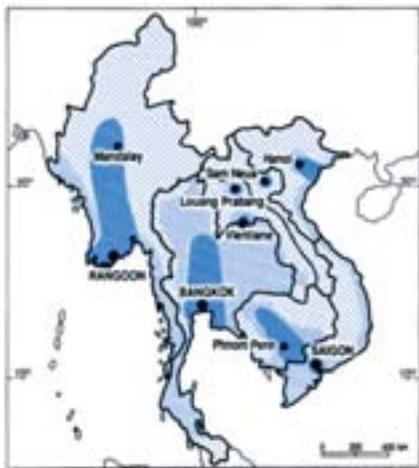
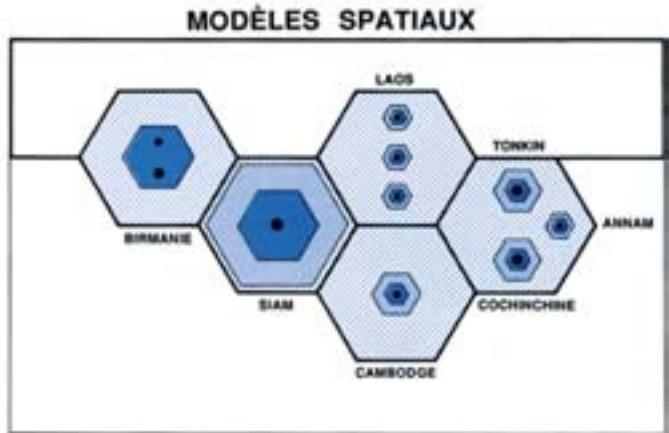
• La Grande-Bretagne et la France prennent possession de la plus grande partie de la péninsule. La Thaïlande est un État tampon entre ces deux empires (1827-1937) (fig. 3a)

• Dans la péninsule s'affrontent le monde socialiste et le monde capitaliste. Seuls la Birmanie et le Cambodge restent neutres (1954-1970) (fig. 3b)

• Après le retour d'une paix relative, les pays socialistes (Viêt-nam, Laos, Cambodge, Birmanie) se divisent et s'affaiblissent. La Thaïlande tire profit de ses liens avec le monde capitaliste dans le cadre de l'ASEAN (Association des nations d'Asie du Sud-Est) (1975-1989) (fig. 3c).

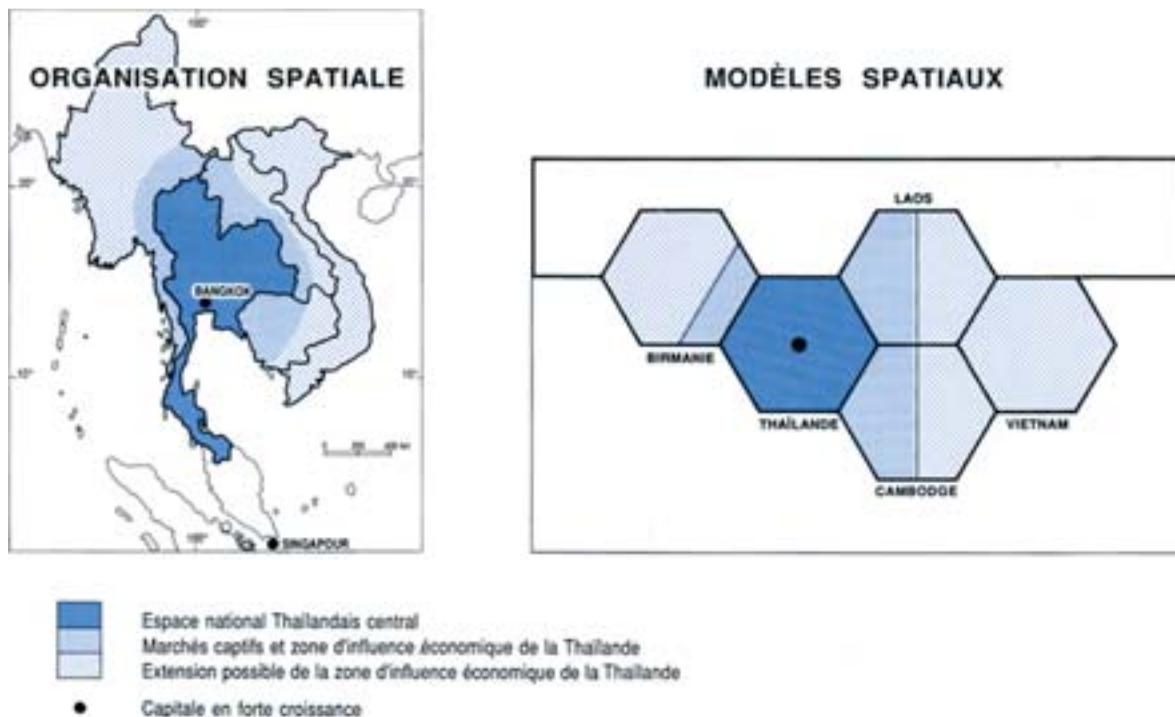


3. Les modèles dans les sociétés coloniales et postcoloniales



-  Zone centrale d'influence directe de la capitale qui se développe plus rapidement
-  Régions périphériques moins développées
-  Marges échappant plus ou moins fortement au contrôle du pouvoir central
-  Capitale ou ancienne capitale

Persistance du modèle en auréoles concentriques: le rêve thaïlandais (fig. 4)



4. Le rêve thaïlandais

- *Bangkok, nouveau centre de la péninsule face à Singapour, centre de l'Archipel*

Tirant aujourd'hui avantage de son avance économique et technologique par rapport à ses voisins, le gouvernement thaï cherche à faire revivre à son profit un modèle en auréoles à l'échelle de la péninsule entière. Depuis plusieurs décennies déjà, les régions limitrophes de Birmanie, du Laos et du Cambodge sont devenues des marchés captifs de la Thaïlande par le biais de la contrebande et des trafics divers, notamment de la drogue. Aujourd'hui, la paix étant revenue sur l'ensemble de la péninsule, à l'exception du Cambodge, l'intention proclamée du gouvernement thaï est de transformer celle-ci en un vaste marché dont le pôle dominant serait Bangkok. Des compagnies thaïlandaises, profitant d'un début d'ouverture en Birmanie, exploitent déjà une partie des matières premières de ce pays (bois, pêche, pierres précieuses). Les échanges ont beaucoup progressé, au cours de ces dernières années, avec le Laos et le Cambodge. La Thaïlande cherche à investir dans les pays de l'Indochine socialiste, à exploiter une partie de leurs ressources naturelles, tout en y vendant les produits de son industrie et en y proposant sa coopération technique, y compris au Viêt-nam.

Bangkok voudrait devenir le centre de cette «Péninsule Dorée» (*Suvarnaphum*), comme Singapour est devenue celui d'une grande partie de l'Archipel. Autour du territoire thaïlandais devenu zone centrale à l'échelle péninsulaire se constitueraient deux auréoles concentriques: la plus proche étant formée par les marchés frontaliers, notamment les deux États tampons, la plus extérieure par le reste de la Birmanie et le Viêt-nam. Ce rêve de la monarchie

et de la classe capitaliste thaïlandaise pourra-t-il se réaliser? On peut en observer aujourd'hui les prémices.

(1) Voir notre article dans les *Cahiers de Géographie du Québec*, vol. 35, n° 94, avril 1991, sous le titre: «Modèles spatiaux des États de l'Asie du Sud-Est continentale».

Références bibliographiques

- BRAUDEL F., 1969, *Écrits sur l'histoire*, Paris, Flammarion, 315 p.
BRUNEAU M., 1980, *Recherches sur l'organisation de l'espace dans le nord de la Thaïlande*, Paris, H. Champion, 1044 p.
BRUNEAU M., TAILLARD Ch. et al., (à paraître), *Asie du Sud-Est, Océanie*, Paris, Hachette/RECLUS, coll. Géographie universelle.
CONDOMINAS G., 1976, «Essai sur l'évolution des systèmes politiques thaï», *Ethnos*, 1-4, pp. 7-67.
GROSLIER B.P., 1979, «La cité hydraulique angkoriennne: exploitation ou surexploitation du sol?», *Bulletin de l'École Française d'Extrême-Orient*, LXVI, pp. 161-202.
KEMP J., 1989, «Peasants and cities: the cultural and social image of the Thai peasant village community», *Sojourn*, ISEAS, 4, 1, pp. 6-19.
LEACH E., 1972, *Les systèmes politiques des hautes terres de Birmanie*, Paris, Maspero, 399 p.
TAILLARD Ch., 1989, *Le Laos, stratégies d'un État tampon*, Montpellier, GIP Reclus, coll. Territoires, 200 p.
TAMBIAN, S.J., 1977, «The Galactic Polity: the structure of traditional kingdoms in Southeast Asia», *Annals of the New York Academy of Sciences*, 293, pp. 69-97.
THWIN M.A., 1985, *Pagan, the origins of modern Burma*, Honolulu, University of Hawaii Press, 264 p.